

www.ladepeche.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



La précarité hygiénique : un fléau bien caché



À Auchan, une collecte spéciale hygiène avec Jackie Martinez et Geoffrey./ Photo DDM

La précarité hygiénique est un fléau dont on semble découvrir l'ampleur au plan national aussi bien que local. Phénomène de société assez méconnu, il reste très mal vécu. Selon un sondage IFOP commandé par l'association «Dons Solidaires», trois millions de Français n'ont pas les moyens de conserver une hygiène correcte à cause de leur situation financière.

Des millions de Français doivent parfois économiser sur le savon ou le dentifrice, les priorités, comme se nourrir ou se loger, s'imposent.

L'étude dévoile que, parmi cette population en difficulté financière, plus d'un tiers a dû renoncer à acheter du shampoing, du savon ou est obligé de limiter l'utilisation de papier toilette.

Des couches bébé, des lessives, des savons

Comme souvent, les femmes et les jeunes enfants sont les plus concernés. Plus d'1,5 millions de femmes ne peuvent changer suffisamment de protection hygiénique ou ont recours à des moyens de fortune.

[Visualiser l'article](#)

Pour les plus petits, ce sont les couches qui ne sont pas changées régulièrement. On imagine les conséquences sociales et professionnelles de ce manque d'hygiène.

Au Secours populaire, on n'ignore rien de ce phénomène et des actions sont menées depuis des années. Ainsi les bénévoles étaient présents, samedi 6 avril, au supermarché Auchan d'Aussillon pour une collecte spécial hygiène.

Sur place, Jackie Martinez, l'une des responsables de l'antenne aussillonaise, explique cette démarche : «Tous les ans, nous mettons en place ce type de collecte ciblée. Les produits d'hygiène collectés sont joints à l'alimentaire que nous fournissons à des familles en grande difficulté.

Des couches bébé, des lessives, des savons sont déposés par les clients d'Auchan et nous recevons toujours un excellent accueil tant des donateurs que du magasin.»

Des dons avenue du Grand-Pont

Localement, le Secours populaire travaille en lien avec l'association Aurore qui vient en aide aux plus petits et aux parents. «La tâche est immense et nous sollicitons toujours de nouveaux bénévoles», souligne Jackie Martinez qui poursuit : «Nous recevons également les dons de toute nature au local, avenue du Grand-Pont». Enfin, la responsable se réjouit : «Grâce à un partenariat avec la mission locale pour l'emploi, des jeunes viennent nous aider. Quatre bénévoles vont bientôt nous renforcer et Geoffrey, présent aujourd'hui, donne de son temps au Secours populaire».